2016-02-14 Carême 1 année C-2016

Dans la joie de ton alliance!

L'unité de la personne qui crée le dynamisme

Vous avez sûrement regardé à la télé des reportages au sujet du pape François. Il est un homme devenu très populaire, même chez les noncatholiques et les non-croyants. On peut se demander pourquoi. Observons-le. Il parle de la simplicité et ses gestes ont suivis; payer lui-même sa note d'hôtel, lendemain de son élection, dépouillement vestimentaire, visite des pauvres et des malades, etc. Il parle de transparence ; il fait le ménage à la curie et à la banque du Vatican. Il parle de



collégialité, de coresponsabilité, il institue le groupe des cardinaux, il convoque des synodes, il revalorise les conférences épiscopales. Il parle d'amour, de compassion ; ses discours mettent toujours la personne au premier rang, ses apparitions publiques le manifestent. Tout son être est engagé dans le projet de la nouvelle évangélisation par la bonté, la miséricorde. Tout son être est unifié : ce qu'il fait, ce qu'il dit, ce qu'il est, ne fait qu'un. Fred Pèlerin a une belle expression pour parler de cela. « Les bottines suivent les babines » C'est pour cela qu'on le respecte et qu'on l'aime dans un contexte où le cynisme, par rapport aux élites, est monnaie courante. Mais c'est aussi pour cela qu'il se met en danger, car cela dérange les establishments de l'Église, du monde, de l'économie mafieuse et des grands financiers du monde. Oui, un homme authentique et un pasteur unique.

Nous y sommes tous appelés

Si je vous raconte cela, c'est simplement pour vous donner un exemple d'unité entre ce qu'il y a à l'intérieur de quelqu'un et sa parole et ses gestes et l'intérêt que cela suscite lorsqu'on le remarque. C'est à cela que nous sommes invités comme chrétiens et chrétiennes pendant ce carême qui débute : faire l'unité de nous-mêmes par notre vie chrétienne. Oui, le carême nous est donné pour que nous devenions de plus en plus des personnes dont le cœur, la parole et les gestes sont une seule et même chose, une seule réalité, celle que le Seigneur crée en nous par sa parole et sa présence. Dans la joie de ton alliance, nous dit le thème du carême. Au fond, nous sommes invités à devenir des chrétiens dont le cœur, la parole et les gestes sont en accord. À nous entendre, à nous regarder vivre, à observer les gestes que nous posons, les gens qui nous entourent devraient pouvoir reconnaître la parole de Dieu qui nous inspire, ils

devraient pouvoir y découvrir cette espèce de passion qui suscite l'enthousiasme chez les autres. Mais comment arriver à une telle unité, à un tel témoignage ?

Comment faire cette unité?

Dans la lecture de l'évangile, on voit Jésus qui est tenté de passer à côté de l'unité de sa personne. Voyons, ce qui lui arrive, et comment il va agir pour trouver une réponse à notre comment. En effet, Jésus sait qu'il est venu pour inaugurer le règne de Dieu sur notre terre, mais il est tenté de le réaliser comme n'importe quel homme dans sa situation serait porté à le faire, avec les pouvoirs extraordinaires qu'il possède. Dans la première tentation, on le voit aux prises avec la faim, le symbole de la satisfaction que nous pouvons retirer des toutes les choses matérielles. Sa tentation c'est de faire passer cela en premier et de ne pas s'occuper de sa mission. Sa deuxième tentation est celle d'avoir le pouvoir sur toutes les choses et tous les êtres, les dominer, les asservir à son gré pour sa propre gloire, plutôt que pour la gloire de son Père. Finalement, la troisième tentation est celle de ne pas s'occuper des limites humaines, dont celle de la mort, de vouloir passer par-dessus, de vouloir éviter tout ce qui pourrait le faire souffrir, en se disant que ce n'est pas humain. Au fond, Jésus est tenté d'utiliser son pouvoir pour passer à côté de sa mission qui est justement de permettre une ouverture vers la vie audelà de toutes ces limites. Comment refait-il l'unité en lui ?

À chaque tentation, il revient à la parole de Dieu. C'est elle qui redonne le sens de ses réponses, c'est elle qui replace les choses en ordre, qui lui permet de faire ses choix, d'établir ses priorités. Oui, la parole de Dieu devient comme le point de repère qui le guide, qui lui fait garder la confiance, ce qui le guide dans son action, ce lui le rend passionné, ce qui le rend attirant les gens. Il est attirant parce qu'il fait ce qu'il dit. C'est là la clé. L'amour de la parole de son Père et les gestes qu'ils posent en conséquence.

Nous avons là pour nous aussi le secret de l'unité de notre vie chrétienne. Saint Paul dit dans la deuxième lecture : «La parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette parole c'est le message de la foi que nous proclamons... Celui qui croit au fond de son cœur devient juste, celui qui, de sa bouche affirme sa foi, parvient au salut». C'est cette parole qui peut raviver notre amour pour Dieu, notre goût de partager ses préoccupations et de faire en sorte que nous agissions de plus en plus selon ses préoccupations, parce que nous sommes convaincus que c'est cela qui rend heureux. Pendant ce carême, nous allons utiliser un symbole visuel de la croix qui est au centre de notre foi chrétienne. Elle nous est familière, comme un symbole, comme un point de repère. Tout au long de ce carême, ce symbole nous rappellera que le Christ Jésus est un peu comme notre point de repère pour faire l'unité de notre vie chrétienne et parvenir au bonheur et en donner un témoignage enthousiaste. Il nous a indiqué comment faire. La célébration de l'eucharistie nous le rappelle sans cesse : parole, pain et vie ne font qu'un.

Aujourd'hui c'est la Parole de Dieu que nous avons ajoutée à la croix. Chaque semaine, d'autres symboles, montrant la richesse de la croix, vont s'ajouter.